




La revue *Aleph. langues, médias et sociétés* est approuvée par ERIHPLUS. Elle est classée à la catégorie B.

L'antéposition de l'adjectif épithète dans les titres de faits divers : enjeux discursifs

مناولة النعت في النص الصحفي، تقديم النعت في عناوين الأخبار المتفرقة أنموذجا

The Preposing of Epithets in Crime Headlines: Discursive Stakes

Salem Ferhat - Laboratoire Français Des Écrits Universitaires — LeFEU
E1572300 École Normale Supérieure de Ouargla — Algérie

	Soumission	Publication numérique	Publication Asjp
	25-03-2022	14-12-2025	25-12-2025

Éditeur : Edile (Edition et diffusion de l'écrit scientifique)

Dépôt légal : 6109-2014

Edition numérique : <https://aleph.edinum.org>

Date de publication : 14 décembre 2025

ISSN : 2437-1076

(Edition ASJP) : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/226>

Date de publication : 25 décembre 2025

Pagination : 137-150.

ISSN : 2437-0274

Référence électronique

Salem Ferhat, « L'antéposition de l'adjectif épithète dans les titres de faits divers : enjeux discursifs », *Aleph* [En ligne], Vol 12 (4-2) | 2025, mis en ligne le 14 mai 2023, consulté le 29 décembre 2025. URL : <https://aleph.edinum.org/12794>

Référence papier

Salem Ferhat, « L'antéposition de l'adjectif épithète dans les titres de faits divers : enjeux discursifs », *Aleph*, Vol 12 (4-2) | 2025, 137-150.

L'antéposition de l'adjectif épithète dans les titres de faits divers : enjeux discursifs

مناولة النعت في النص الصحفي، تقديم النعت في عناوين الأخبار المتفرقة أمودجا

The Preposing of Epithets in Crime Headlines: Discursive Stakes

SALEM FERHAT

LABORATOIRE FRANÇAIS DES ÉCRITS UNIVERSITAIRES — LEFEU E1572300
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE OUARGLA — ALGÉRIE

L'émotion est la première raison d'être
del'antéposition. (Blinkenberg 1933 :54)

Introduction

Dans la majorité des cas, le système linguistique français suit un modèle *substantif-adjectif*, et les recherches sur l'adjectif (Wilmet, 1980 ; Noailly, 1999 ; Forsgren, 2004 ; Henkel, 2016) montrent un usage largement dominant de la postposition. Cependant, certains contextes permettent à l'adjectif de s'écarter de cet emploi normatif et de changer de position. Le texte journalistique en est un exemple notable. Dans les titres d'articles, les journalistes privilégient souvent l'antéposition de l'adjectif, dérogeant ainsi à la norme. Ce choix ne relève pas d'une règle systématique mais d'une motivation stylistique et expressive.

En effet, l'antéposition de l'adjectif épithète permet de renforcer la composante énonciative du langage. Contrairement à l'ordre normatif, qui atténue la portée subjective, l'antéposition accentue l'émotion, révèle l'état d'âme de l'énonciateur et souligne des aspects comme l'horreur, la gravité, les dégâts ou encore la joie. Ce choix stylistique confère aux titres une charge affective marquée et répond à des objectifs communicatifs spécifiques.

Le corpus de cette étude s'intéresse aux faits divers, notamment aux titres traitant des accidents, des événements insolites et des attentats terroristes. Les données ont été collectées dans la presse francophone (France, Belgique, Algérie), des pays particulièrement touchés par ces événements à certains moments. Le corpus se compose d'une quarantaine de faits divers.

Cet article a pour objectif d'analyser l'impact de l'antéposition de l'adjectif épithète par rapport à sa position habituelle, en postulant que la postposition diminue l'expression émotionnelle de l'énonciateur. L'étude vise à :

1. Identifier les principes qui gouvernent le choix de la position de l'adjectif dans l'écriture journalistique.
2. Examiner l'effet produit par l'antéposition dans les titres.
3. Comparer la présence de l'antéposition entre les titres et le corps des textes.
4. Déterminer les «valeurs possibles» de l'antéposition, c'est-à-dire ses implications en termes d'intensité émotionnelle, de mise en avant de l'information et de stylisation journalistique.

Dans un premier temps, nous mettons en lumière les caractéristiques du style journalistique, en insistant sur les effets recherchés dans les titres. Ensuite, nous comparons la position de l'adjectif entre les titres et le corps des textes afin de mieux comprendre la cohérence stylistique. Enfin, nous analysons les valeurs stylistiques et émotives générées par l'antéposition dans les textes étudiés.

L'étude porte prioritairement sur les titres structurés en groupe nominal comportant un adjectif épithète antéposé ; les autres procédés de dramatisation (noms évaluatifs, adverbess intensifs, titres phrastiques) sont mobilisés comme contre-points afin de circonscrire l'objet et d'explicitier les limites du protocole.

1. Méthodologie

Le corpus est constitué de 40 titres relevant de la rubrique « faits divers » issus de la presse en ligne francophone (liste des supports en Annexe). La collecte a été effectuée sur une période homogène (voir Annexe) selon les critères suivants :

1. énoncés identifiés comme titres ;
2. structure dominante en groupe nominal ;
3. présence d'un adjectif épithète antéposé au nom noyau.

Ont été exclus du comptage principal les titres phrastiques (structures verbales, copulatives ou participiales) ainsi que les titres ne comportant pas d'adjectif ; ces cas sont discutés dans la section « Limites et contre-exemples ». Les variables codées sont : position de l'adjectif (antéposition/postposition), valeur sémantico-pragmatique dominante (anticipatoire, exclamative, évaluative, dramatique, phonostylistique, poétique) et fonction discursive (accroche, dramatisation, orientation interprétative). Un contrôle de cohérence interne a été réalisé par relecture systématique des étiquetages afin de stabiliser la typologie retenue.

2. Le texte journalistique : quelques données

1.1. Faits divers et écriture journalistique

Dans un premier temps, il convient de comprendre que l'article de presse dépasse la simple fonction d'informer sur l'actualité ou de développer une idée dans un cadre restreint. Il joue également un rôle clé dans le processus de communication, particulièrement dans sa dimension rédactionnelle. En journalisme, un article est un texte qui relate un événement, présente des faits ou expose un point de vue, en s'appuyant sur diverses sources, qu'elles soient orales ou écrites.

Dans *Le guide de l'écriture journalistique* (2005), Martin-Lagardette met en avant que l'écriture journalistique est avant tout une écriture efficace. Elle se distingue par sa capacité à aller à l'essentiel tout en suscitant l'intérêt du lecteur. Il précise que cette écriture constitue un véritable art : celui de choisir le bon angle pour rendre une information significative ou utile tout en la présentant de façon attractive.

Le contact avec le lecteur obéit à des règles précises, inhérentes au style journalistique. Ces règles ne sont pas anodines. En effet, selon la finalité du média – qu'il s'agisse d'informer, de former ou de (dés)orienter l'opinion, ou encore de garantir une viabilité commerciale – l'écriture doit répondre à trois impératifs : une présentation soignée, une accessibilité large et une forte incitation à la lecture. Cette dernière repose souvent sur le choix d'un titre percutant.

En ce qui concerne les faits divers, ce terme désigne des événements du quotidien tels que les accidents, vols, crimes, disparitions, meurtres, catastrophes ou découvertes. Ces événements, regroupés dans une rubrique spécifique, ne relèvent pas d'un genre journalistique particulier et sont souvent perçus comme secondaires. Pourtant, ils font régulièrement la une des journaux en raison de leur capacité à capter l'attention du public.

Selon Barthes (*Essais critiques*, 1964), le fait divers se distingue par sa nature immédiate et autonome, n'impliquant aucun élément implicite. À ce titre, il se rapproche davantage de la nouvelle ou du conte que du roman. Il soutient également que les faits divers forment une catégorie des «inclassables», un répertoire d'événements qui renvoient à l'histoire, aux peurs et aux rêves de l'humanité. Ainsi, pour Benhamou (1997 : 58), «les faits divers sont universels, intemporels et récurrents par les situations qu'ils retracent». Cette universalité explique pourquoi les journalistes concentrent leurs efforts sur des titres attractifs, résumant souvent l'événement de manière saisissante dès les premières lignes.

Contrairement aux titres d'articles classiques, qui demandent une lecture approfondie pour être compris, les titres de faits divers condensent l'information en un aperçu direct. Les détails contextuels (réponses aux questions Qui, Quoi, Où, Quand, Comment et Pourquoi) sont ensuite développés dans le corps de l'article. Le titre, dans ce cas, agit comme un appât, jouant sur des ressorts tels que l'effet de surprise, l'insolite ou le mystère.

1.2. L'adjectif épithète : antéposition vs postposition

L'adjectif joue un rôle essentiel dans la structuration du langage. Selon Wilmet (1986), «les adjectifs nous aident à structurer le monde qui nous entoure, ils participent à la détermination nominale et contribuent à l'identification du référent». Goes (2018 : 591) souligne que l'adjectif modifie le substantif qu'il accompagne, enrichissant ainsi le sens de l'expression. Par exemple, dans l'expression une lumière éclatante, l'adjectif éclatante intensifie et précise la qualité de la lumière.

En français, la position de l'adjectif – avant ou après le substantif – a un impact significatif sur la perception du lecteur. Noailly (1999 : 91) note que l'ordre SA (Substantif + Adjectif) est le plus courant, mais l'inverse (AS) reste répandu. Par exemple, la différence entre une grande maison et une maison grande ne se limite pas à la syntaxe : elle suggère des nuances dans l'intention ou le contexte.

Abeillé et Godard (1999 : 10) précisent que la position de l'adjectif est influencée par des facteurs stylistiques, pragmatiques ou discursifs. L'antéposition, souvent perçue comme plus subjective ou emphatique, peut refléter une intention particulière du locuteur. À l'inverse, la postposition tend à mettre en avant des aspects descriptifs ou factuels. Ainsi, dans l'expression un vieil ami, l'antéposition de vieil accentue la relation personnelle, tandis que dans un ami ancien, la postposition insiste sur la durée passée de l'amitié.

De Vogüé (2009) observe que la tendance à l'antéposition, influencée par l'anglais, se développe dans des contextes spécifiques. Cependant, comme le souligne Fox (2012 : 61), lorsque l'adjectif est antéposé, il perd une partie de son indépendance et s'intègre davantage au substantif. Cette interaction reflète une relation sémantique étroite, souvent exploitée dans des expressions figées ou poétiques (un doux parfum, une belle journée).

Enfin, Nölke (1996 : 48) propose que la focalisation de l'adjectif varie selon sa position. Un adjectif postposé, comme dans un homme généreux, est plus autonome, mettant en lumière sa propre signification, tandis qu'un adjectif antéposé, comme dans un généreux donateur, s'intègre davantage au nom pour former une unité conceptuelle.

2. Titres de faits divers et fonctions de l'antéposition de l'adjectif épithète

En français, bien que la postposition de l'adjectif soit largement majoritaire, les études de Wilmet (1980), Noailly (1999), Forsgren (2004) et Henkel (2016), basées sur divers corpus, révèlent des résultats très contrastés. Ces résultats prennent en compte des facteurs qui dépassent la simple position de l'adjectif par rapport au substantif : les analyses examinent notamment la relativité expressive de l'adjectif, sa nature, son degré, son intensité, sa détermination nominale, son rôle modificateur, et d'autres aspects. Cependant, le corpus de la présente étude montre un phénomène opposé : l'antéposition est massivement dominante dans les titres de faits divers, avec une occurrence de 95 %, soit 38 titres sur 40.

L'antéposition de l'adjectif dans les titres remplit plusieurs fonctions. Ce choix positionnel repose sur certains critères d'efficacité, qui permettent d'ancrer la dimension énonciative, car certains médias misent sur l'émotion pour transmettre l'information. Ainsi, des éléments tels que la gravité de l'événement, sa nature, le public ciblé, l'expressivité de l'adjectif et d'autres critères sont déterminants. Le travail journalistique ne se limite pas à la structuration des titres : il reflète également le choix des adjectifs, lesquels jouent un rôle crucial. Ces adjectifs sont des marqueurs référentiels propres aux techniques de l'écriture journalistique, qui accorde une attention particulière aux titres afin de susciter la curiosité, d'inciter à la lecture, et d'augmenter l'audience ainsi que la vente d'exemplaires. En d'autres termes, cette dimension commerciale constitue, pour certains médias, notamment privés, une source de financement essentielle.

2.1. Antéposition de l'adjectif et fonction anticipatoire

Placer le lecteur au cœur de l'information dès le premier contact relève de la fonction anticipatoire. Celle-ci capte l'attention grâce à des titres qui mettent en exergue l'essence du sujet dès le début, jouant ainsi le rôle d'accroche au sens journalistique.

L'antéposition de l'adjectif permet d'anticiper, de piquer la curiosité et d'accomplir une fonction évocatrice. Ce procédé incite le lecteur ou le téléspectateur à appréhender la situation avant même de connaître les détails du sujet. Cette construction relève de la fonction phatique, qui vise à maintenir le contact et garantir la communication. Par exemple :

1. L'étonnante découverte d'une truffe sauvage sur un toit de Paris. (Le Point, 22.12.2017) (
2. Une étonnante étoile de mer découverte en

Normandie. (Actu.fr; 28.10.2015)

Un étrange dessin sur les nouveaux billets

américains. (Wikistrike.com, 21.01.2013) (2)

3. La surprenante technique d'un enfant qui se fait

gronder. (LINFO.RE, 06.03.2018)

Dans ces exemples, les adjectifs antéposés comme étonnante, étrange et surprenante qualifient les substantifs (découverte, étoile, dessin, technique) tout en provoquant chez le lecteur une réaction émotionnelle, voire une forme de provocation. Selon De Vogüé, «l'antéposition de l'adjectif a parfois pour effet d'être fortement expressive» (2009 : 46).

Dans d'autres cas, pour renforcer l'impact émotionnel, ce n'est pas un adjectif mais un adverbe ou un nom qui occupe cette position, ce phénomène (hors cadre strictement adjectival) est illustré et discuté dans la section « Limites et contre-exemples ».

Tableau 1. Fréquence des adjectifs antéposés dans différents types de titres (exemples).

Titre	Source	Adjectif antéposé	Fonction anticipatoire
L'étonnante découverte d'une truffe sauvage sur un toit de Paris	<i>Le Point</i>	Étonnante	Suscite la curiosité et invite à explorer le sujet
Une dramatique explosion dans un laboratoire scientifique	<i>Actu.fr</i>	Dramatique	Anticipe un événement grave ou impactant
L'étrange comportement d'un animal marin découvert en Australie	<i>National Geographic</i>	Étrange	Éveille l'intérêt pour l'inconnu

Ces exemples permettent de mieux illustrer l'idée selon laquelle l'antéposition capte immédiatement l'attention et joue sur la fonction phatique.

2.2. Antéposition de l'adjectif et fonction exclamative

Dans certains cas, bien qu'elle ne soit pas explicitée par une ponctuation, l'antéposition de l'adjectif peut exprimer une exclamation subjective traduisant une émotion. Dans les exemples suivants, les adjectifs *banal* et *spectaculaire* illustrent cette fonction :

11. Un banal accident de la route, et l'homme a perdu pied. (*La Dernière Heure*, 28.10.2005)

12. Un spectaculaire accident de train a eu lieu hier après-midi près de la gare ferroviaire de Boudouaou. (*Le Temps*, 24.09.2016)

Dans ces phrases, les adjectifs *banal* et *spectaculaire* ne se contentent pas de qualifier les événements ; ils introduisent un jugement de valeur et renforcent l'implication émotionnelle du lecteur. Comme l'écrit Blinkenberg, «l'émotion est la première raison d'être de l'antéposition» (1933 : 54).

De Vogüé précise que «l'antéposition peut agir sur le sémantisme du nom pour en modifier la valeur qualitative» (2009 : 47). Cela montre que l'adjectif antéposé apporte une dimension subjective supplémentaire. Le journaliste devient ainsi un témoin direct et investi de l'événement, ce qui n'est pas le cas lorsque l'adjectif est postposé. Comme Goes l'explique, «le déplacement vers la postposition rend les adjectifs plus prédicatifs et informatifs» (2017 : 36).

Tableau 2. Tonalité exclamative : exemples de titres à adjectif antéposé et effets émotionnels.

Titre	Adjectif antéposé	Réaction émotionnelle provoquée
Un spectaculaire accident de train près de Lyon	Spectaculaire	Admiration ou choc face à l'ampleur de l'événement
Une banale dispute vire au drame	Banale	Mise en contraste entre banalité et gravité

Tableau 3. Tableau comparatif des occurrences d'adjectifs antéposés dans le corpus.

Type d'adjectif	Occurrences	Exemples	Fonction principale
Émotionnel	20	Étonnant, dramatique, spectaculaire	Captiver et émouvoir
Intensif	12	Enorme, incroyable, choquant	Insister sur l'ampleur de l'événement
Évaluatif	6	Banale, étrange	Exprimer un jugement subjectif

Ce tableau montre clairement comment les adjectifs sont utilisés de manière stratégique pour renforcer l'impact du titre.

2.3. Antéposition de l'adjectif et fonction évaluative

Cette fonction se rapporte aux jugements évaluatifs du sujet vis-à-vis de l'événement décrit. En plus d'informer sur l'état d'une question, le journaliste se positionne en évaluateur dès les premiers mots de son article. À cette fin, il antépose l'adjectif, conférant ainsi une valeur subjective et évaluative au substantif.

Les exemples analysés dans cette section sont issus de différents médias, choisis en fonction de leur pertinence pour illustrer les jugements journalistiques liés à des événements marquants, notamment des attentats terroristes récents. Les extraits retenus sont issus d'articles en langue française publiés par des journaux reconnus (*Le Parisien*, *Humanité.fr*, *Le Figaro*, *RTBF*) et datent d'événements tragiques ayant généré une forte émotion collective. Les adjectifs étudiés ont été sélectionnés pour leur rôle dans la construction d'un jugement explicitement exprimé.

Les exemples ci-dessous ne sont pas des titres, mais des extraits tirés du corps des articles, où les journalistes évaluent les événements :

(13) C'est une vraie boucherie. Un acte d'une exceptionnelle barbarie. (*Le Parisien*, 07.01.2015)

(14) Lourds bilans toujours provisoires. (*Humanité.fr*, 13.11.2015)

(15) C'était une guerre, une vraie guerre. (*Le Figaro*, 14.11.2015)

(16) Il s'agit de la pire tragédie jamais endurée par le pays depuis la Seconde Guerre mondiale. (*Le Figaro*, 14.11.2015)

(17) L'attaque marque le début d'une longue et effroyable journée. (*RTBF*, 22.03.2017)

Dans ces extraits, l'adjectif antéposé n'a pas seulement pour objectif de qualifier le substantif. Il exprime un jugement subjectif en mobilisant :

- des adjectifs de jugement (vrai, exceptionnelle, pire),
- des adjectifs quantitatifs (lourds),
- des adjectifs de mesure (longue),
- des adjectifs d'émotion ou de réaction affective (effroyable).

Par exemple, dans (13), l'adjectif *vraie*, en position antéposée, renforce la gravité de l'événement en l'associant à une image choquante de carnage. Dans (16), l'adjectif *pire* confère une intensité émotionnelle marquée et souligne la singularité dramatique de l'événement.

Contrairement à la fonction dramatique (*voir infra*), la fonction évaluative se concentre sur la transmission d'un jugement moral ou émotionnel explicite, sans chercher nécessairement à accroître l'intensité narrative ou à attirer l'attention par un effet spectaculaire immédiat.

2.4. Antéposition de l'adjectif et fonction dramatique

La fonction dramatique, quant à elle, vise à accentuer l'aspect spectaculaire d'un événement pour capter immédiatement l'attention du lecteur. Ici, l'antéposition de l'adjectif joue un rôle dans la hiérarchisation

de l'information, en plaçant l'émotion ou la conséquence avant la cause, souvent dans les titres d'articles.

Les exemples retenus proviennent de titres journalistiques consacrés à des faits divers ou des tragédies marquantes. Les titres ont été choisis en fonction de leur capacité à dramatiser un événement par l'emploi d'adjectifs forts en position antéposée. Les sources incluent des articles publiés par des médias en ligne (*Linfodrome.com*, *Lexpress.fr*).

(18) Terreur et frayeur à Anyama : violents affrontements à la machette entre des jeunes (*Linfodrome.com*, 27.02.2018)

(19) Attentats de Paris : une nuit meurtrière à l'effroyable bilan. (*Lexpress.fr*, 14.11.2015)

Dans l'exemple (18), l'adjectif *violents* intensifie le substantif *affrontements*, ajoutant une dimension visuelle et sensorielle au titre. L'adjectif *effroyable* dans (19) ne se limite pas à qualifier *bilan*, mais suscite une réaction émotionnelle forte chez le lecteur.

Alors que la fonction évaluative cherche à exprimer un jugement réfléchi sur un événement, la fonction dramatique s'appuie sur une exagération intentionnelle pour accroître l'impact émotionnel. Par exemple, les adjectifs *effroyable* et *meurtrière* dans (19) visent à maximiser l'effet choc, en établissant un lien immédiat avec le lecteur.

L'antéposition de l'adjectif remplit des fonctions discursives variées dans le discours journalistique :

1. La fonction évaluative, qui reflète le jugement moral ou émotionnel du journaliste vis-à-vis d'un événement, souvent développé dans le corps de l'article.
2. La fonction dramatique, qui privilégie une intensification narrative pour capter l'attention, particulièrement dans les titres.

Ces deux fonctions, bien que parfois superposées, répondent à des logiques discursives distinctes : la première est centrée sur l'évaluation subjective, tandis que la seconde s'inscrit dans une stratégie d'accroche narrative et émotionnelle. L'analyse révèle ainsi comment les choix linguistiques des journalistes participent à la construction d'une narration médiatique influençant la réception des événements par le public.

2.5. Antéposition de l'adjectif et fonction phonostylistique

Cette fonction peut apparaître comme une exception, l'effet phonostylistique se manifestant généralement lorsque des adjectifs, de même ordre phonique, se postposent pour créer un ton ou un rythme.

Dans certains titres, l'ordre des mots ne dépasse pas une description objective de l'état de la chose, correspondant à la valeur de base de l'adjectif postposé. La subjectivité de l'auteur y est minimale. Les exemples suivants illustrent ce phénomène :

- 20. Handicapé, il est kidnappé, frappé et séquestré. (Ouest-France, 28.11.2016)
- 21. Un chef d'entreprise enlevé, frappé et enroulé dans du ruban adhésif. (Sud-Ouest, 10.01.2018)
- 22. Un habitant d'Épernon enlevé, frappé et jeté dans le coffre d'une voiture en pleine ville. (L'Écho Républicain, 29.04.2017)

Dans ces exemples, les adjectifs postposés fournissent des informations sur les actes commis, tandis que le substantif initial (*Handicapé*, *Un chef d'entreprise*, *Un habitant d'Épernon*) introduit le sujet de l'action. Si ces substantifs étaient absents, les titres deviendraient simplement une suite d'adjectifs : *Kidnappé, frappé et séquestré* pour (20), *Enlevé, frappé et enroulé* pour (21), etc. Cela déplacerait le sujet au corps de l'article, rompant l'effet de préambule offert par la structure actuelle.

Comme le souligne Noailly (1999), «l'antéposition entraîne une altération sémantique», et selon De Vogüé (2009), «la manipulation d'adjectifs repose sur des motivations sémantiques et phonologiques». En radiodiffusion, cet effet phonostylistique prend davantage d'impact grâce à la dimension sonore.

2.6. Antéposition de l'adjectif et fonction poétique

L'antéposition de l'adjectif peut conférer une dimension poétique à certains titres de faits divers. Comme l'expliquent Chevalier et Blanche-Benveniste (1987), «l'inversion de l'ordre attendu génère un effet stylistique, dépendant du contexte et de l'adjectif employé».

L'exemple suivant illustre cette dimension poétique, où l'affectivité s'exprime à travers une série d'adjectifs antéposés :

- 23. Paris attaqué. Paris pour cible. Paris une nouvelle fois meurtrie — et de quelle sanglante, terrifiante, oppressante manière! (La Dépêche du Midi, 14.11.2015)

Ici, l'antéposition accentue la subjectivité et l'émotion, en enrichissant les connotations affectives et axiologiques. Lagane (2011) précise que «l'antéposition est un trait littéraire qui ajoute une nuance affective». Ce procédé permet également d'introduire une perspective individuelle, marquant le style poétique d'un titre.

Malgré la brièveté des titres, cet effet poétique peut être prolongé dans le corps de l'article, où d'autres structures linguistiques amplifient la connotation. En ce sens, l'antéposition contribue à un choix esthétique, où le style poétique trouve sa place au sein même de la syntaxe.

2.7. Limites et contre-exemples : titres non nominaux et procédés non adjectivaux

Si l'analyse quantitative porte sur les titres en groupe nominal comportant un adjectif épithète antéposé, certains titres relèvent d'autres mécanismes de dramatisation (adverbes intensifs, noms évaluatifs) ou de structures non nominales (titres phrastiques). Ces configurations, fréquentes dans le fait divers, constituent un contre-point utile pour mieux circonscrire l'objet et interpréter les effets de style.

5. Du sang partout, des cadavres au Bataclan. (Le Monde, 14.11.2015)

6. L'horreur à Paris. (RFI.fr, 14.11.2015)

Dans l'exemple (5), l'adverbe partout intensifie l'idée d'un chaos dramatique. Dans l'exemple (6), le nom horreur remplace l'adjectif et exprime un état de manière frappante, plus que ne le ferait une phrase descriptive classique. Ces constructions relèvent de l'antéposition expressive, particulièrement adaptée aux faits divers radiodiffusés.

Ces formes, bien qu'expressives et efficaces dans l'économie du titre, ne relèvent pas de l'antéposition de l'épithète : elles confirment toutefois la logique générale du discours de faits divers, orientée vers la saillance, la dramatisation et l'anticipation interprétative.

Conclusion

L'antéposition de l'adjectif dans les titres de faits divers joue un rôle central dans l'émotion et l'attention qu'ils suscitent. Ce choix syntaxique, souvent en rupture avec la norme, souligne la subjectivité de l'auteur et la fonction manipulative des titres.

Bien que la postposition soit la norme en français, 38 titres sur 40 de ce corpus inversent l'ordre habituel. L'antéposition, qui débute par une qualification marquante, attire l'attention du lecteur et favorise un lien affectif.

Dans le corps de l'article, l'ordre substantif-adjectif est rétabli, soulignant que l'antéposition sert spécifiquement à capter l'intérêt en titre. Les faits insolites encouragent cette inversion, tandis que des thèmes réalistes privilégient la postposition pour une neutralité énonciative.

Ainsi, l'antéposition dépasse une simple variation syntaxique pour devenir un choix stylistique et subjectif, permettant de multiplier les fonctions des titres : émotionnelle, évaluative, dramatique, poétique et démarcative.

Références

- Abeillé, A., & Godard, D. (1999). La position de l'adjectif épithète en français : le poids des mots. *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 28, 9-32.
- Bally, C. (1909). *Traité de stylistique française*. Winter.
- Barthes, R. (1964). Structure du fait-divers. In *Essais critiques* (pp. 185-194). Seuil.
- Benhamou, N. (1997). De l'influence du fait-divers : les Chroniques et Contes de Maupassant. *Romantisme*, (97), 47-58.
- Blinkenberg, A. (1933). *L'ordre des mots en français moderne (Vol. 2)*. Levin & Munksgaard.
- Chevalier, J.-C., & Blanche-Benveniste, C. (1987). *Grammaire du français contemporain*. Larousse.
- De Vogüé, S. (2009). La fonction énonciative des adjectifs antéposés. In M.-L. Elalouf (Ed.), *Le groupe nominal et la construction de la référence. Approches linguistiques et didactique* (pp. 45-60). Presses Universitaires de Namur.
- Forsgren, M. (2004). La place de l'adjectif épithète : une solution globale est-elle possible ? In J. François (Ed.), *L'adjectif en français et à travers les langues* (pp. 257-277). Presses universitaires de Caen.
- Fox, G. (2012). *L'acquisition des modificateurs nominaux : Le cas de l'adjectif du français (Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle-Paris III)*.
- Fromilhague, C., & Saucier-Château, A. (2000). *Introduction à l'analyse stylistique*. Nathan.
- Goes, J. (2017). Que font les adjectifs dans le cadre du texte ? In H. Horová (Ed.), *Texte de spécialité, texte scientifique à l'université* (pp. 115-130). Plzeň, CZ : Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň.
- Goes, J. (2018). Collocations et dénominations : Quelques réflexions sur le figement adjectival. *Philologia Mediana*, (10), 589-602.
- Henkel, D. (2016). *L'antéposition de l'adjectif : Quelles contreparties sémantiques ? Se Congrès Mondial de Linguistique Française CMLF, Tours, France : Université François Rabelais*.
- Lagane, R. (2011). *Difficultés grammaticales*. Larousse.
- Martin-Lagardette, J.-L. (2005). *Le guide de l'écriture journalistique*. La Découverte.
- Noailly, M. (1999). *L'adjectif en français*. Ophrys.
- Nølke, H. (1996). Où placer l'adjectif épithète ? Focalisation et modularité. *Langue Française*, (111), 38-58.
- Wilmet, M. (1980). Antéposition et postposition de l'épithète qualificative en français contemporain. *Travaux de Linguistique*, (7), 179-201.
- Wilmet, M. (1986). *La détermination nominale*. PUF.
- Wilmet, M. (1993). Sur l'antéposition et la postposition de l'épithète qualificative en fran-

çais. *Revue de Linguistique Romane*, (57), 127-145.

Les journaux constituant la source du corpus

1. 20minutes.fr, édition du 03.03.2018
2. Actu.fr, édition du 28.10.2015
3. Humanité.fr, édition du 13.11.2015
4. L'Écho Républicain, édition du 29.04.2017
5. La Dépêche du Midi, édition du 14.11.2015
6. La Dernière Heure, éditions du 18.11.2001 et du 28.10.2005
7. Le Figaro, édition du 14.11.2015
8. Le Matin, édition du 24.09.2016
9. Le Parisien, édition du 07.01.2015
10. Le Point, édition du 22.12.2017
11. Le Temps, édition du 24.09.2016
12. LeMonde.fr, édition du 14.11.2015
13. L'Express.fr, édition du 14.11.2015
14. Linfo.re, édition du 06.03.2018
15. Linfodrome.com, édition du 27.02.2018
16. Ouest-France.fr, édition du 28.11.2016
17. RT News, édition du 24.09.2016
18. RTBF, édition du 22.03.2017
19. RFI.fr, édition du 14.11.2015
20. Sudouest.fr, édition du 10.01.2018
21. Wikistrike.com, édition du 21.01.2013

Résumé

Loin de l'ordre normatif substantif-adjectif qui caractérise en grande partie le français, l'adjectif épithète dans l'écrit journalistique s'écarte de sa position habituelle pour exprimer des valeurs et des effets à travers l'antéposition. Cet article se concentre sur l'antéposition et la valeur de l'adjectif épithète dans les titres de faits-divers de la presse francophone, en particulier ceux liés aux catégories d'accidents, d'événements insolites et d'attentats terroristes. L'objectif est d'étudier la valeur de l'antéposition de l'adjectif épithète par rapport à l'usage normatif dans le système français. Grâce à une approche à la fois positionnelle et fonctionnelle, l'analyse montre que l'antéposition, contrairement au système substantif-adjectif français qui minimise cette composante énonciative, ancre un caractère subjectif. Cela donne lieu à divers rôles tels que l'anticipation, l'exclamation, l'évaluation, le drame, le phonostyle, le poétique, le démarcatif, et même le phatique.

Mots-clés

Adjectif épithète, antéposition, fonctions, titres de faits-divers, langue française

ملخص

بعيدًا عن التسلسل التركيبي لمنعوت + نعت الذي تنسجم به اللغة الفرنسية عمومًا، تستخدم الكتابة الصحفية تقديم النعت كأداة لتوضيح الأثر وجذب الانتباه. تتناول هذه الورقة البحثية دراسة تأثير تقديم النعت في عناوين الأخبار المتفرقة، والتي تعنى بالحوادث، الظواهر الغريبة، والتفجيرات الإرهابية. تعتمد الدراسة على مقارنة مكانية ووظيفية للنعت في حدود العنوان لمجموعة من المقالات من الصحف الناطقة بالفرنسية. أظهرت النتائج أن تقديم النعت يحقق تأثيرًا أكبر، على عكس التركيبة الاعتيادية، مما يعزز من الوظائف مثل الدور الاستباقي، التعجبي، التقييبي، الدرامي، الأسلوب الصوتي، الشعري، الملفت، وحتى الدور التواصل.

كلمات مفتاحية

النعت، التقديم، وظائف، عناوين الأخبار المتفرقة، اللغة الفرنسية

Abstract

Far from the normative noun-adjective order that characterizes much of the French language, the epithet in journalistic writing deviates from its usual position to express values and effects through anteposition. This article focuses on anteposition and the value of the epithet within the framework of titles of miscellaneous facts in the French-speaking press, particularly concerning categories such as accidents, unusual events, and terrorist attacks. The aim is to study the value of the anteposition of the epithet in relation to normative usage in the French system. Through a positional and functional approach, the analysis demonstrates that anteposition, unlike the French noun-adjective system which minimizes this enunciative component, anchors a subjective character, giving rise to roles such as anticipatory, exclamatory, evaluative, dramatic, phonostylistic, poetic, demarcative, and even phatic. The methodology combines corpus selection criteria and a functional coding grid, ensuring that the analysis remains replicable and comparable across media outlets.

keywords

Epithet-adjective, anteposition, functions, titles of miscellaneous facts, French language